**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 48 (1910)
**Heft:** 45

**Artikel:** Franchise
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-207245

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

**Invocation.**

Un de nos amis, en consultant les mémoires d'un vieux vigneron de Lavaux, y a trouvé l'invocation suivante :

O ! Dieu, éloigne de moi
Tous ceux à qui je dois ;
Fais que par tes sentiers
Ils y perdent leurs papiers.
Et que vivant dans ta joie,
Jamais je ne les revoie.

**Voici pourquoi.**

Un de nos lecteurs de Neuchâtel veut bien nous écrire, à propos de la boutade intitulée : *Galanterie*, publiée dans notre dernier numéro :

« C'était, en effet, une dame jeune et très jolie » qui recevait d'un magistrat cette réponse : » *Madame, si la chose est possible, elle est faite ;* » *si elle est impossible, elle se fera.*

» La jeune dame était Marie-Antoinette et le » magistrat était Calonne, ministre de Louis » XVI.

» Pourquoi ne pas le dire ? »

Pourquoi ? Hélas, c'est tout simple. Parce que nous avons pensé qu'il est encore, en ce temps-ci, et qu'il y aura toujours des dames jeunes et très jolies, comme Marie-Antoinette, et des magistrats spirituels et galants, comme Calonne.

**Les gommeux.**

Les gommeux, certes, ne manquent pas ; il n'y en a même que trop.

D'où vient ce mot, désignant un jeune fat qui se trouve charmant et que le bon gros public, avec son gros bon sens, trouve ridicule ?

Le *gommeux* succède au *petit-crevé*, qui avait succédé au *gandin*, qui avait succédé au *fashionable*, qui avait succédé au *lion*, qui avait succédé au *dandy*, qui avait succédé au *freluquet*, qui avait succédé au *merveilleux*, à l'*incroyable*, au *muscadin*, qui avait succédé au *petit-maître*.

Quant à l'étymologie, les opinions sont partagées. Pour les uns, ils sont empesés, gourmés dans leur toilette, dans leur col, d'où leur surnom.

D'autres veulent que l'état misérable de leur santé, à la suite d'une série d'orgies, en les réduisant à l'usage du sirop de gomme, soit la source du sobriquet.

Déjà, avant que le mot eût fait fortune, les étudiants appelaient *amis de la gomme*, *gommeux*, ceux de leurs camarades qui mettaient du sirop de gomme dans leur absinthe.

**Un artiste.** — Un monsieur vient de jouer, dans un salon de la rue de Bourg, un solo de clarinette.

Un amateur félicite le musicien : « Quel âge avez-vous, monsieur ? »

— Quarante-huit ans.

— Eh bien, monsieur, il y a beaucoup de gens qui ont quarante-huit ans et qui ne jouent pas de la clarinette comme vous.

**LA SUISSE EN SIX VOLUMES**

On vient de mettre le point final à l'un des ouvrages les plus remarquables qui aient été édités en Suisse ces dernières années. Il s'agit du *Dictionnaire géographique de la Suisse*, édité par la maison V. Attinger, à Neuchâtel.

Il n'a pas fallu moins de dix ans de labeur ininterrompu pour mener à bien cette œuvre considérable, qui donne un tableau complet de la géographie de la Suisse et de sa situation économique au début du XX^e siècle.

M. Attinger, éditeur, puis M. Max Diacon, bibliothécaire de la ville de Neuchâtel, avaient, chacun de son côté, eu l'idée d'une révision du Dictionnaire géographique et statistique de la Suisse, de Marc Lutz, édité en français en 1836, puis réimprimé en 1861. Cet ouvrage ne répondait plus aux besoins nouveaux.

L'entreprise était grosse de difficultés et demandait, pour être réalisée consciencieusement, une direction ferme et éclairée, de nombreux collaborateurs, un travail considérable.

Il n'y avait pas là de quoi faire reculer les promoteurs. M. Attinger fit part de son projet à M. Maurice Borel, cartographe, auteur de la table d'orientation de la Dent de Vaulion, soit dit en passant.

Séduit d'emblée, M. Borel proposa à M. Attinger de s'adjoindre encore M. C. Knapp, professeur à l'Université de Neuchâtel, archiviste-bibliothécaire de la Société neuchâteloise de géographie et que le *Conteur* a le plaisir de compter au nombre de ses fidèles amis.

Un secrétariat permanent fut institué, qui avait pour tâche le dépouillement et la mise au net des articles originaux, puis la lecture des épreuves, transmises ensuite aux divers collaborateurs.

Plus de quatre-vingts collaborateurs en titre et quelques milliers de collaborateurs occasionnels : syndics, maires ou simples particuliers, ont permis de donner à cette œuvre un degré de perfection que chacun se plaît à reconnaître

On peut donc dire que le *Dictionnaire géographique de la Suisse* est le résultat de la collaboration de milliers de personnes (outre les collaborateurs en titre, il y a eu 16,245 collaborateurs occasionnels). A l'heure qu'il est, aucun pays ne possède une œuvre de pareille envergure.

La collection se compose de 6 volumes, comprenant 34,787 articles illustrés de 5181 vignettes, plans ou diagrammes dans le texte et de 150 planches en couleur, hors texte.

Cette œuvre remarquable est « lauréat » de la Société de Géographie de Paris et a obtenu la médaille William Huber.

Il n'est pas bon Suisse ne devant avoir, dans sa bibliothèque, le Dictionnaire géographique, qui, en lui faisant mieux connaître son pays, lui apprendra à l'aimer et à le servir mieux aussi.

**Client exigeant.** — C'est au restaurant :

— C'est singulier, ce fromage-là ne me dit rien.

Le garçon vexé :

— Voudriez-vous, par hasard, qu'il vous fasse des vers ?

**DEVINEZ !...**

Voici quelques énigmes proposées à la sagacité de nos lectrices et lecteurs et qu'ils pourront, à leur tour, poser à leurs parents, amis et connaissances, au cours des longues soirées de l'hiver dans lequel nous entrons.

*

**1.** — Je suis l'enfant noir d'un père lumineux ; oiseau sans ailes, je m'élève jusqu'aux nuages, jusqu'au ciel. Je fais pleurer sans motif de chagrin. A peine suis-je né que je me dissipe dans l'air.

*

**2.** — Je naquis sur les montagnes ; un arbre est ma mère ; le feu est mon père. Je suis une masse compacte et noirâtre ; mais si mon père me fait fondre dans un vase de terre, je guéris les profondes blessures du char maritime.

*

**3.** — Quiconque voit ne me voit pas ; ne voyant pas, on me voit. Je parle sans parler ; sans bouger, je cours.

*

**4.** — Qu'est-ce qui est vide la nuit et plein le jour ?

*

**5.** — Qu'est-ce qui est d'autant plus frais qu'il est plus chaud ?

*

**6.** — Plus il y en a, moins ça pèse.

*

**7.** — La mère est à la campagne et le fils à la ville. La mère est faible, tremblante, et a besoin de s'appuyer sur un bâton ; elle est nue l'hiver et vêtue l'été.

Tandis qu'elle croit visiblement, son fils mène une vie obscure et cachée qui s'écoule insensiblement.

Tandis que la mère est libre à la campagne, le fils est en prison. Et pourtant il a tant de force, qu'il renverse souvent les plus robustes, et qu'on a peine à le tenir lié et bien serré lorsqu'il ne fait que naître.

*

**8.** — Qu'est-ce qui aperçoit le premier l'étranger et ne lui donne pas à souper ?

*

**9.** — Qu'est-ce qui respire et ne vit pas ?

*

**10.** — Qu'est-ce qui est long au soleil et n'a pas d'ombre ?

*

**11.** — Quels sont les camarades qui passent la journée à se battre et ne se font pas de mal ?

Ah ! mais, en voici assez pour une fois. Devinez, maintenant. Puis, quand vous en aurez trouvé la solution, posez à votre tour, comme nous vous l'avons dit, ces énigmes à vos amis et connaissances. L'heure de vous mettre au lit viendra sans que vous vous en aperceviez.

**Oraison funèbre.** — Au cimetière de Montoie, M Quequelliet prend la parole sur la tombe d'un de ses amis :

— Chargé, dit-il, de prononcer *pour la première fois* quelques paroles sur ta tombe...

**Franchise.** — Madame s'occupe fiévreusement à rapiécer une vieille robe.

— Finis donc, lui dit monsieur, et viens voir le pont Bessières.

— Non... j'ai encore à coudre.

— Rien ne presse, tu pourras coudre quand je serai mort.

— Ma foi, non ! Ce jour-là, je me ferai faire une robe neuve !

**Générosité.** — M. Pingron vient de faire une course en fiacre ; il paie son cocher et lui donne cinq centimes de pourboire.

— Un sou de pourboire ! s'écrie l'automédon ; vous vous trompez !

— Non, mon ami, répond M. Pingron, je ne donne jamais moins.

— !!!

**Le style.** — Le professeur à l'élève :

— Pas mal, votre composition... Le style est abondant, correct, mais un peu... précieux, pas assez... naturel. Il faut écrire comme on parle...

— Et si l'on parle du nez ?

**Après le travail.**

Les occasions de se divertir et d'occuper de façon agréable ses loisirs ne manquent certes pas : Théâtre, Kursaal, concerts, cinématographes, etc., etc.

Demain, dimanche, au **Théâtre**, première matinée de la saison : *Roule ta bosse*, drame en 5 actes et 6 tableaux, plus un prologue. Le soir, *Ruy-Blas*, de Victor Hugo, et *Julien n'est pas un ingrat*, pièce en 1 acte de P. Veber. — Mardi, 8, dernière de la *Vierge folle*, la pièce en 4 actes de Henri Bataille. — Jeudi 10, pour la première fois, *Le danseur inconnu*, 4 actes de Tristan Bernard.

Le **Kursaal**, lui, en est toujours à la *La Dame du 23*, ce désopilant vaudeville, dont le succès ne tarit pas ; c'est salle comble sur salle comble. Dimanche, 300 personnes n'ont pu trouver des places. Ce qu'on rit, vous n'en avez pas idée. Ce soir, puis demain dimanche, en matinée et soirée, dernières représentations. Donc, que l'on profite.

Au Conservatoire, rue du Midi, M. Henri Thuillard continue chaque lundi, à 5 et à 8 h. du soir, devant un auditoire qui va grandissant, ses intéressantes *Promenades d'art en Italie*, avec projections. Lundi, il a pour sujet : *Les primitifs toscans et la peinture allégorique*.

*Rédaction :* Julien Monnet et Victor Favrat

Lausanne. — Imprimerie FATIO & GREC.